

SAINTE CHRETIENNE EN CHEMIN... N°42

Bien chers lecteurs et lectrices, ami(e)s de notre petite communauté d'Akhaltsikhe,

Nous voici à la fin octobre, au temps des récoltes, à la fin du grand mois missionnaire voulu par le Pape François, au temps de l'action de grâce et de la louange ! En communauté, nous avons décidé de faire une lettre spéciale pour vous partager un bel événement vécu dimanche le 13 octobre 2019.

Au cours de l'année, vous nous avez suivies dans l'entreprise de rénovation de notre propriété. Au retour des vacances, il restait encore à faire mais une semaine et demie a suffi. Ensuite, selon la coutume locale, il convenait de faire la fête avec nos travailleurs et les voisins. Nous étions d'accord pour célébrer mais l'organisation présentait un gros défi. Et pourtant ! Varo l'entrepreneur et son premier adjoint Giorgi nous ont dit : « nous allons vous aider ». En effet, nous nous sommes rencontrés pour préparer la fête. Ensemble nous avons déterminé la liste des invités : les travailleurs et plusieurs voisins, ce qui signifiait 30 personnes. Ensuite, nous avons décidé le menu et réparti les tâches. L'enthousiasme était au rendez-vous. Tout de suite, avec Georgette, nous avons frappé chez nos voisins pour communiquer la bonne nouvelle. Partout, nous avons trouvé un accueil extraordinaire. Nous sommes arrivées dans une famille où les gens étaient à table. Aussitôt, nous étions reçues à leur table. C'était déjà fête !

Samedi, notre maison ressemblait à une ruche, chacune s'affairait pour des achats, pour trouver la vaisselle, les ustensiles, les chaises et quoi encore. Dimanche matin, à 10 heures arrivaient Varo et Giorgi avec les deux agneaux fraîchement immolés. Ils les ont suspendus derrière la maison pour les vider et les préparer.



Pascaline était ravie de ramasser les abats tout chauds et de



les préparer en vue de futures dégustations ! Nous avons assisté à la première étape avant de partir à la messe dominicale. Nous n'évoquerons pas ici le genre de distractions reçues, vous pouvez en imaginer quelques-unes. Au retour de la messe, nous avons trouvé une équipe d'hommes, nos voisins, devenus cuisiniers. C'était vraiment formidable. Une atmosphère de paix et de joie nous enthousiasmait pour dresser et garnir les tables et pour ajouter la note colorée des ballons qu'avait gonflés Georgette, dans le secret de sa chambre.

A 16h.30, les convives se présentaient, visiblement très heureux de répondre à notre invitation. Tout était prêt ! Une longue table dressée dans la cour offrait la place pour chacun(e). C'était simple et beau. Ici, dans les repas marquant de grandes occasions, une personne « Tamada » est choisie pour organiser les « toasts » tout au long du repas.

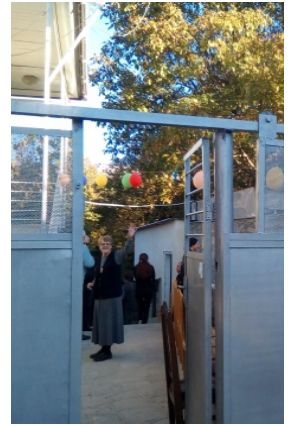


Le Tamada était donc à son poste au bout de la table. Il n'a pas été avare de compliments et de paroles pleines de reconnaissance pour notre rencontre fraternelle et pour notre présence au milieu d'eux. A part une petite famille, nous sommes les seules catholiques dans notre bout de rue. Tout se passe simplement dans un grand respect mutuel. Cependant nous jugions que cette fête fortifierait l'amitié entre nous. Depuis, nous en cueillons les fruits.

En soirée, nous nous sommes amusés, nous avons dansé et, la nuit tombée, nous avons été invités à traverser le portail. Quelle surprise ! Le feu d'artifice nous attendait. En cette belle soirée d'automne, il a rempli le ciel de notre rue ! C'était bon à vivre, comme un couronnement après cette longue période de travaux avec tout ce que cela peut signifier de dérangements, d'ajustements, d'empoussièrtements et de fatigues.



Ce couronnement nous récompense mais il récompense aussi nos responsables qui ont permis ces travaux de rénovation, la Congrégation et nos bienfaiteurs pour l'aide financière, notre entrepreneur avec son adjoint de tous les jours et les autres travailleurs venus pour des temps plus ou moins longs. Il couronne aussi nos voisins, tolérants pour l'encombrement des matériaux devant notre porte pendant des mois, pour leur encouragement et leur soutien fraternel. Ils couronnent votre intérêt et votre amitié tout au long du chantier.



Non, le récit n'est pas achevé. Comme dans la création, il y eut un soir et il y eut un matin. Que s'est-il passé ? En fin de soirée, les restes étaient abondants. Pascaline et Georgette avaient rangé beaucoup de choses au congélateur et partagé de bonnes portions de viande avec toutes les dames présentes.

Avant de quitter, Varo et Giorgi m'ont demandé si nous pouvions laisser les tables. J'ai compris qu'ils reviendraient le lendemain matin prendre un café avec nous et nous aider à ranger. Evidemment, pas de problèmes. Le lendemain, ils sont arrivés à 4 ou 5 vers 10h30. Les nappes étaient lavées et les chaises rangées. Nous avons offert le café. Ils ne semblaient pas trop intéressés. Un voisin est entré pour nous demander où était le bouillon de la cuisson. Ils revenaient pour, soi-disant, boire le jus de cuisson mais ça veut dire manger les restes comme ils font dans leur famille après une grande célébration : baptême, mariage et même après une funérailles. Nous n'avions pas du tout prévu cela et n'étions pas prêtes à recommencer. Simplement, nous les avons laissé partir. Vers 11h30, presque tous nos invités étaient devant la maison. Ils ont parlé assez longuement et nous les avons vu s'organiser pour dresser la table autour de laquelle les hommes se sont installés pour boire et manger jusqu'à 22h. Les femmes sont rentrées à la maison. Quelle affaire ! Il faut dire que nous étions un peu perturbées puisque, à tour de rôle, nous allions à la fenêtre pour voir ce qui se passait. Enfin ! L'inculturation ça se fait de toutes sortes de manières et nous avons encore à apprendre.

Nous osons croire qu'ils ont pardonné aux étrangères nous ne sommes !

Cette fois, le récit s'achève. Il nous reste à vous remercier encore et à vous souhaiter la « Bienvenue » chez-nous.

Notre prochaine circulaire viendra normalement avant Noël. D'ici là, vous demeurez présents à notre prière et dans le cercle de nos bonnes relations.

Avec Pascaline et Georgette, nous vous embrassons !

Mariette

Adresse postale :

**Tsminda Ninos debi Parnavaz Mepis Kucha n°38
0800 AKHALTSIKHE GEORGIE tél : 00 995 365 22 02 28**

georgette.sahani@gmail.com

pascalinek2013@gmail.com

desrochers9@yahoo.fr

SAINTE CHRETIENNE... EN CHEMIN
21 rue Maurice Barrès
57000 METZ

N° 42 - Octobre 2019